

CAMPBELL, Rollo



archives
municipales

VOUS NOUS OBLIGERIEZ EN NOUS RETOURNANT

LE DOSSIER DANS LE PLUS BREF DÉLAI.

QUARTIER ST. LAURENT. — Nous apprenons avec plaisir que l'élection de M. Rollo Campbell est assurée et qu'il est très probable que celle de M. Hubert Paré le soit aussi ; mais nous regrettons d'apprendre en même temps qu'un malentendu est venu suspendre pour un moment l'harmonie avec laquelle les comités respectifs de ces messieurs avaient agi. M. Campbell ayant été le premier sur les rangs s'était assuré les votes d'un certain nombre de personnes qu'on ne ferait jamais voter pour un Canadien-français pour toutes les considérations du monde ; ces personnes ont voté pour MM. Campbell et Whitlaw ; vint ensuite M. Develin qui se recommanda aux électeurs de son origine qui n'auraient pas eu plus d'objection pour M. Paré que pour M. Campbell. Mais ce monsieur, croyant avoir plus de chance à lutter contre le premier que contre M. Campbell, fit voter pour ce dernier ceux de ses amis qui ne voulaient pas de M. Whitlaw, dans le dessein de laisser M. Paré en arrière. Quelqu'un s'étant aperçu de cela crut que M. Develin n'agissait pas ainsi sans être payé de retour par M. Campbell. De suite, on fit courir le bruit que M. Campbell avait manqué de foi envers M. Paré, et qu'il agissait de concert avec M. Develin. Les amis de ce dernier, nous dit-on, se réjouissaient déjà dans la pensée qu'une mésintelligence entre les deux principaux candidats pouvaient leur donner une chance de succès. Les ennemis de tout ce qui est ministériel s'en réjouirent également, ne calculant que sur la division dans les rangs libéraux, et ne consultant que leurs sentiments politiques dans les élections municipales. Cette opinion ainsi favorisée, gagna du terrain sourdement, et elle prit une telle consistance qu'elle s'empara même d'une partie des membres du comité de M. Paré qui se croyaient joués, faute par eux de n'avoir pas suivi assez attentivement le progrès de la votation. Le mécontentement devint apparent et une explication nécessaire, et il est inutile d'ajouter que M. Campbell prouva par son comité qu'il avait agi comme un gentilhomme doit agir. Nous croyons que la confiance est rétablie et que les deux comités agissent en parfait harmonie. Il est à regretter que cette mésintelligence temporaire soufflée par l'ennemi ait engagé des Canadiens à risquer de perdre l'élection de M. Paré en votant aussi pour M. Whitlaw ou M. Develin. Il paraît que M. Campbell est en tête du poll avec une majorité absolue ; M. Paré vient ensuite, mais il est suivi de près par M. Whitlaw, et par conséquent ceux qui désirent le succès de M. Paré ont intérêt à augmenter le chiffre qui les sépare, en votant pour MM. Paré et Campbell.

CAMPBELL.—In this city, on the 2nd instant, James Campbell, printer, aged 67 years and 10 days, a native of England, Father, Scotland. Interment of the funeral will be given in Wednesday's issue.

We announce this morning with sorrow the death of Mr. John Campbell, who died last evening, at the advanced age of 67 years. Mr. Campbell was for many years publisher and proprietor of the *1766*, in its day a vigorous political paper, and carried on the business of printing upon a very large scale. For some time past he has been out of business, and at the time of his death occupied a position in the Custom House. He was well known and much respected by a very large circle of friends, who will learn with very great regret of his death.

*Pres
com*

MR. ROLLO CAMPBELL.

On Monday evening, the 2nd inst., Mr. Rollo Campbell died, at the age of sixty-eight years. He was the oldest printer in Montreal, and, perhaps, in Canada, and for many years was Editor and Proprietor of the *Pilot*, published in this city, a spicy little sheet, which he conducted with great ability. Among journalists and politicians throughout the whole country Mr. Campbell's name was familiar. He was a man of genial character, and enjoyed the esteem of a very large circle of friends, who, at this festive season, must have missed his hearty manner in exchanging congratulations. Of late years, since he retired from the printing and publishing business, Mr. Campbell held a position in the Montreal Custom House. His illness was of short duration. His funeral was appointed for yesterday (Friday) afternoon at two o'clock from the residence of his son, Dr. F. W. Campbell, No. 10 Phillip's Square, Beaver Hall.

ROLLO CAMPBELL.

Was born at Dunning, Perthshire, Scotland, 17th December, 1803. He began business in Greenock. During his printing career in Greenock, he published and edited several small weekly sheets. In May, 1822, Mr. Campbell came to Canada and settled in Montreal, obtaining employment in the *Courant* office. He soon after entered the *Gazette* office, where he remained till 1834 when he proceeded to New York and purchased the plant for a new daily journal called the *Morning Courier*, published by a Mr. Smith, and in which office he occupied the position of Manager. This paper was the second daily journal now published in Montreal. In 1836 he relinquished this position to commence the printing business in conjunction with Mr. Becket, under the name of Campbell & Becket, and for himself some time, Mr. Campbell continued the business. From about 1844 to 1847, he published the *Canada Baptist Register*, a weekly paper, its editors during that period being Dr. Benjamin Davis, (now of Regent's Park, London) and the Rev. D. M. Cramp, of Halifax, N.S. In 1848 Mr. Campbell published the *Colonial Protestant*, a monthly periodical, edited by the Rev. Drs. Taylor and Cramp. The *Colonial Protestant* was only issued one year and the *Register* ceased publication in 1847. From this time till 1849 Mr. Campbell confined himself to general printing, and having obtained a considerable Government contract was more or less drawn into political life. In 1849 he purchased the *Pilot* from Sir. Francis Hincks, and we believe had actually become the proprietor of that journal, when, owing to the riots attendant on the Rebellion Losses Bill, and the feeling against Sir. Francis running so high, the office was attacked by a mob and damaged to a very considerable extent. It was then situated on Place D'Armes. During all the eleven years of its appearance it was the recognized organ of the Reform party, and its proprietor Mr. Campbell exercised as much, if not more power with the Government than any other man in Canada. From 1849 till 1860 Mr. Campbell carried on, with one exception perhaps, the most extensive printing business in Canada, having in addition to his Montreal office, large offices in Toronto and Quebec, where he carried out his Government contracts. In 1862, owing to pecuniary embarrassments, the *Pilot* was discontinued, and Mr. Campbell retired from business. Previously, he had been elected to represent St. Lawrence Ward in the City Council, and was subsequently re-elected upon several occasions by large majorities.

Mr. Campbell was appointed to an office in Her Majesty's Customs which he continued to fill till his death, which occurred after a long illness on the 2nd of January, 1871, in the 67th year of his age.

1803-71.

CAMPBELL, ROLLO, imprimeur, éditeur de journaux, homme politique, né le 18 décembre 1803 à Dunning-Mason, dans le Perthshire, en Écosse, de John Campbel (*sic*) et de Nelly Smith, décédé le 2 janvier 1871 à Montréal.

Au mois de mai 1822, Rollo Campbell quitta Greenock, en Écosse, où il avait appris le métier d'imprimeur dans de petits journaux hebdomadaires, pour venir à Montréal. Le *Montreal Gazette* fit d'abord appel à ses services comme imprimeur puis le *Morning Courier*, journal de commerce conservateur qu'il imprima à partir de sa fondation en 1835, jusqu'en 1836 ou 1837. Associé dans l'entreprise de John C. BECKET, puis travaillant à son compte, Campbell ne tarda pas à faire de son imprimerie une des plus importantes du genre au Canada. Le siège social de son établissement se trouvait à Montréal : il possédait des succursales à Toronto et à Québec. Campbell imprima les *Sessional papers* de 1842 à 1859 et il obtint à maintes reprises les contrats d'impression des *Journals of the Legislative Assembly* et des rapports d'à peu près tous les services administratifs et agences gouvernementales. Il publia aussi le *Weekly Register* de 1844 à 1847 et le *Colonial Protestant*, un journal mensuel, pendant l'année 1848. Outre l'impression de documents gouvernementaux et de journaux, Campbell s'occupait de celle de « livres, brochures, catalogues, cartes, formules de chèques, cartes mortuaires, circulaires, avis de ventes à l'enchère, bordereaux de chemin de fer, bordereaux de navires, programmes, entêtes de factures, affiches et étiquettes ». Il garantissait un travail « égal par peu de gens, surpassé par aucun, et à des prix modérés ». L'entreprise de Campbell l'enrichit bientôt suffisamment pour lui permettre l'acquisition d'importants biens immobiliers et la réalisation des ambitions politiques qu'il nourrissait, ambitions assez communes aux imprimeurs de l'époque.

Campbell participa à la politique réformatrice pendant de nombreuses années et, à partir de 1844, il imprima le journal de Francis Hincks*, *The Pilot*, jusqu'à ce que ce journal possédât son propre

atelier d'impression. En 1844, Campbell fonda aussi un journal, *The Gazetteer*, dont on ne sait rien sinon qu'il cessa de paraître après seulement quelques numéros. Campbell retourna au journalisme en 1849. Le 20 avril de cette année, les propriétaires du *Pilot*, « complètement ruinés » à la suite d'une condamnation en dommages-intérêts de £500 pour diffamation, vendirent leur entreprise aux enchères. Campbell l'acheta et le parti réformatrice de Montréal lui accorda officiellement son appui. Ses convictions politiques, telles qu'il les formulait, étaient fondées sur la réforme, le progrès, l'égalité, l'utilitarisme et la séparation de l'Église et de l'État. « Donnez aux gens toute la liberté dont ils peuvent jouir et faire bon usage », exhortait-il les gouvernants. « Apprenez-leur à s'autogouverner et accroissez leurs pouvoirs à mesure qu'augmente leur capacité de s'en servir à bon escient. » A son atelier de la Place d'Armes, Campbell publiait le *Pilot* les mardi, jeudi et samedi, et le mercredi il imprimait le *Weekly Pilot and Journal of Commerce* destiné aux régions éloignées. La révérend John Mockett Cramp*, plus tard directeur du Acadia College, était un de ses rédacteurs de même que William Bristow* qui publia l'*Argus* après 1854. Avec de tels adjoints, Campbell pouvait consacrer une partie de son temps à d'autres activités politiques.

En mars 1851, il se présenta aux élections municipales de Montréal briguant le siège de conseiller municipal pour le quartier Saint-Laurent. La campagne se fit surtout autour de l'ouverture d'un boulevard en banlieue de Montréal. Campbell et d'autres partisans, dont Jean-Baptiste-Éric Dorion*, étaient d'avis qu'une fois les habitants du centre-ville pourvus des services essentiels, « il serait toujours temps de parler de boulevards pour la banlieue aux frais de la ville ». Lors de ces élections mouvementées, Campbell fut défait. Son adversaire, le conservateur Joseph Russell Bronsdon, l'emporta par 124 voix contre 111 bien que, dans la plupart des quartiers, la victoire allât aux réformatrices. Campbell fut encore défait en 1852 et en 1853 dans sa lutte contre le maire sortant, Charles WILSON. Mais il remporta le siège de conseiller pour Saint-Laurent en 1852. Il occupa ce poste jusqu'en 1856, alors qu'il fut élu échevin pour Saint-Laurent. Il se retira de la politique municipale l'année suivante, après avoir travaillé activement au sein du conseil. Il désirait s'accorder quelque répit et comptait visiter son pays natal.

En 1857, Campbell prononça en Écosse deux conférences, publiées plus tard sous le titre de *Two lectures on Canada*; l'auteur y encourageait les émigrants écossais à venir s'établir au Canada. A Montréal, l'imprimerie de Campbell continuait à prospérer mais son journal, le *Pilot*, naguère

instructif et stimulant, commençait à périliter tout comme le parti réformatrice. Il publiait des nouvelles qui relevaient du sensationnel, offrait peu de commentaires politiques et était encombré de réclames commerciales. Au printemps de 1862, des difficultés financières obligèrent Campbell à cesser la publication du *Pilot*. Le journaliste s'engagea alors dans d'autres champs d'activité. L'annuaire de la ville de Montréal le mentionnait en 1864-1865 comme « contrôleur des contributions directes pour la ville » et en 1865-1866 comme « receveur des douanes ». Il avait auparavant rempli, sans rémunération, la fonction d'adjoint du capitaine de port de la Maison de la Trinité de Montréal. De 1866 à 1867, l'annuaire le désignait de nouveau comme « imprimeur ». A sa mort, en 1871, il laissait sa femme, Elizabeth Steel, de même qu'un fils médecin, Francis Wayland Campbell*.

Rollo Campbell faisait partie de cette catégorie d'immigrants écossais qui ont réussi et qui se sont intégrés à la solide collectivité protestante de classe moyenne à Montréal. Sa carrière d'homme d'affaires et l'accession de son fils à une profession libérale en sont des caractéristiques. Les postes qu'il occupa dans la vie politique n'avaient rien d'inhabituel puisque la politique municipale recrutait largement ses effectifs dans le milieu social auquel il s'était intégré. La carrière de Campbell se distingue surtout par la publication d'un journal engagé, le *Pilot*. Mais Campbell fit malheureusement l'acquisition de l'organe du parti réformatrice au moment où le parti déclinait et où de nouveaux chefs, de nouveaux problèmes et de nouvelles solutions marquaient la fin d'une période de l'histoire canadienne.

ELIZABETH NISH

Les conférences de Rollo Campbell, *Two lectures on Canada* (Toronto, 1857), sont intéressantes parce qu'elles donnent une idée de son profond attachement envers le Canada et de la confiance qu'il plaçait en son avenir. Le *Pilot* (Montréal), 1849-1862, constitue la meilleure source d'information sur Campbell car il donne une foule de renseignements sur le personnage et ses opinions politiques. *Publications of the government of the Province of Canada, 1841-1867* (Ottawa, 1963), de O. B. Bishop, ne mentionne jamais Campbell mais cet ouvrage constitue une excellente approche à l'étude de quelqu'un qui, comme Campbell, a fait beaucoup de travail d'impression pour le compte du gouvernement. [E. N.]

General Register Office (Édimbourg), Register of births and baptisms for the parish of Dunning. — St Catherine Street Baptist Church (Montréal), Register of births, marriages and burials, 2 janv. 1871. — Beaulieu et Hamelin, *Journaux du Québec*. — *Canadian newspapers on microfilm/Catalogue de journaux canadiens sur microfilm*. — *Montreal directory* (Mackay), 1864-1873. — Wallace, *Macmillan dictionary*, 110. — W. H. Kesterton, *A history of journalism in Canada* (« The Carleton Library », 36, Toronto, 1967).

Campbell, Rollo (1803-1871), publisher, was born at Dunning, Perthshire, Scotland, on December 17, 1803. He emigrated to Canada in 1822, and entered the printing office of the *Montreal Courant*. In 1834 he became business manager of the *Morning Courier*; and in 1849 he purchased from Francis Hincks (q.v.) the *Pilot*. Of this paper he was the proprietor from 1849 to its discontinuance in 1862; and during these years he carried on perhaps the most extensive printing business in Canada. He died at Montreal on January 2, 1871. He was the author of *Two lectures on Canada* (Greenock and Toronto, 1857).